

**KEES OUWENS, *MYTHOLOGIES***

**fragment vertaald naar het Frans door Elke de Rijcke,  
elke.derijcke@gmail.com  
(uit : Kees Ouwens, « Mythologieën », *Alle gedichten tot dusver*, Meulenhoff, 2002, blz.  
397-409)**

*au seigneur protecteur*

*hors destination                    origine laquelle, ou proie                    si sacrifice*

*nulle lumière    nulle obscurité*

*ni son    ni couleur    ni fond*

*fond nulle part*

*est-ce un châtement ? et si oui, je l'accepte*

*vous m'orientez,*

*un salaire pourquoi ?*

*si c'est un châtement, lié au travail, si je suis le coupable, qui*

*est l'auteur ?*

*qui, à l'ordre de qui, proclame la loi ? quel est, si*

*effectivement commis, mon acte ?*

*à quel point estimable celui – estimable tel, que c'est son droit, ce qui*

*l'anoblit, de sorte que son droit est – qui m'inflige ma*

*damnation,*

*ma malédiction ?*

si je m'attirais la colère  
d'europe, la conduisais aux mers

tel, que ça m'ouvrait les poignets,  
comme le glacier de miel qui fond  
sur la montagne de nectar,  
et la neige qui s'emprunte le rhin,  
mes bras, à mains levées,  
se tendent vers l'avant  
comme le pays à deux fleuves,  
l'occident blanc comme lait,  
les lits vierges lisses  
remplis de rivières de sang bleu  
et les nuages nobles se dissolvent  
jusqu'aux flancs, le blanc noble  
qui fleurit

tout comme moi qui, au bord du séisme,  
inondé de lumière comme une ombre,  
bien au-delà du royaume dans les profondeurs,  
savais que c'était moi, tout comme eux là-bas,  
mes âges comme des corps révolus,  
me voyaient comme leur au-delà

plus tard, relevé de la vie,  
le soleil battait dans ma cavité  
comme une floraison hyperhémique,  
je coulais, sous les lits  
blancs et renversés, jusqu'à  
ce que les flots jaillissent de moi

de mes yeux j'effaçais la bretagne,  
l'île irlandaise, le nouveau monde  
quand mes veines sortaient de moi  
comme du sang cru, délivré  
de sa circulation

**graduellement, de ses gradins écumants, la mer**

**descend vers la côte**

**éloigné est-ce à la mer de mener à rien**

**le maître-autel des mers : la tempête des vents**

**comment donc la côte esquivet-elle la mer ?**

**aurais-tu donc, porcelaine, pris des cours en moi, mer ?**

**hé là, ombre : place à la lumière !**

**s'il vit, le sait-il encore ?**

**Même en écho : –**

**essaie au moins de te déplacer  
dans un autre, essaie-t-il de se souvenir**

**et il se déplace dans le personnage du temps**

**le fils adopté de la création,  
qui ne le connaît pas  
lorsqu'il créa  
et qu'il doit envisager ça dans son temps  
où ça lui survit  
et le produit comme temps  
dans le temps qu'il vit**

**depuis un déversement de lumière**

**pour et par l'homme**

**:moi, qui me connais encore de jadis, bien que construit  
conçu sur la machine  
carence à travers de si  
moindres entités  
mon absence est à l'écart de tout**

**qu'il vit vers le centre  
de qui n'a pas de noyau  
quand, pris en construction, il avait  
non commencé, m'a deviné**

**la signification**

**brusquement**

**la mouette**

**fusèle**

**le vent**

**et avant qu'il y ait forme,  
 le concepteur est-il ? sur sa lance  
 l'écume l'accompagne  
 depuis l'origine  
 sans lieu, et ne veut  
 laisser s'attacher nulle foi à son  
 authenticité**

**alors est-il, winfried, plutôt  
 que n'être pas encore**

**son miracle divin**

**l'unique  
 prématuré, enceinte et enceint,  
 le coq et l'œuf ?**

**production sans but de produit  
 voir et être ?**

1

riant enrôle-t-il autour de ses doigts, winfried.  
sans lien est-il, seulement connexion. son nom  
il l'a reçu de lui, il est content de son nom,  
qui préserve la lignée, qui se réjouit d'être au milieu  
de sa branche. dans ses yeux tout est rire,  
visiblement, s'enroulant autour de son nom, son propre rire, à son  
oreille  
floraison, floraison timbrée sans fleurs, s'esclaffe  
par enroulements,  
leur soulèvement, et qu'ensemble l'élancent par-dessus  
son souffle et le conduisent chez lui par-dessus la dune  
dans la nacre de son effervescence

2

oh, ils jouent à deux, sont des  
mains qui se sont trouvées, ils touchent aussi  
ses pieds, son pied gauche, la côte  
blonde, la mer huîtreuse, crue, winfried, égal  
à la mer, qui par vents traverse les gradins  
écumeux de sa terrasse, la mer descendante,  
destinée à la côte, qui  
entend que son sang baigne en lui,  
et stagne,  
la mer, la mer ancrée, bruissant inouïe  
à ses oreilles,  
la mer sans bruit,  
sans winfried, la mer abandonnée de ses vents

et que je souffrais,  
de souffrance physique,

pour préserver l'air de peines,  
qui déjà s'adressait à la côte, pour quand  
mon au-delà consulterait la mer, mais pas aussi  
longtemps que j'entendais raser la route  
des deux côtés  
par la fenêtre ouverte sur l'été

et les nuages, me rassemblant,  
un d'accumulation,  
pour préserver mon cours de l'errance  
et comme la mer mon sol était intact,  
la mer qui était horizon d'origine, elle à qui

le vent effaçait l'écume de la lèvre, ajustait les voiles  
aux vagues, vomissait ses  
brisants, passait sur moi au rouleau  
la Vierge mère, qui écumait la côte  
en ivresse, me bafouait en culbute,  
faisait dégoutter ses entrailles  
dans, de violence me laissait la volupté, me  
défiait en forant sa lame afin

d'attirer au plus profond (de chasser

au-delà de l'horizon)

me froter de ses sels

avant que je ne pourrisse

## I

moi, expression figurée, identique à moi, et lui,  
qui m'exprime, mon comparant, rentrons  
chez nous, sortons, quittons le  
quartier aptes à se débrouiller sans nous, pareil  
et voilà que rient les symboles

est-ce donc réel, de me souvenir de moi,  
d'être encore, prenant de la place, solide de substance,  
changeant de place comme si ce n'était que ça, parcours du soleil,  
n'ayant eu lieu ?

moi, entretemps, est ; tout ce temps-là, est, était ; les lieux  
ayant été occupés autrefois est, le temps que j'occupais elle  
l'est mais l'était, ma représentation, je la connais,  
au représenté je fais défaut,  
quel souvenu déborde encore de moi comme quand,  
présence, je débutais

## 2

qui ? le matin: de préférence le matin

et le temps d'une chrétienté ? amène-moi ce judaïsme !  
et ça écoute  
de près ? haut comme une fenêtre l'amas de cils : eh bien, devinez.

la mer ? rien à remarquer. mince.

mince, ce luxaflex – mon pelage épucé par une momie ?  
mais oui toi muse

le bronze creuse profond, duvet – os d'écho, beckett

si, sursautant de la moitié du siècle, roche d'argile,  
je me savais  
tournant, lieu où aller,  
d'où, secteur emmuré par le temps.

question en prose, cours, à quel point est-ce anéanti,  
traversée, cet après-midi-là,  
meute,  
en cours par la permanence, durée.

comme le caillou oui, ramassé dans la drève de gravier,  
galet, au-dessus des yeux, anneaux de bocal, perçant la tête  
du frère,  
enfance.

**nombreuses les déchéances, cadran errant. qui  
ai-je pu laisser faire appel à moi, faire-part, au point que  
le signe précurseur sonne fort et fatal, cloches ?**

**moi, m'étant écarté dans les chambres de ma pompe, cœur.  
que tu poursuis à labourer est son, tic-tac, prise de pouls.  
ça mettait-il donc le cap, trébuchements, au plus redoutables si assourdis**

**vers un très loin, insidieux poison ? si attristé comprend les tergiversations d'arriver  
trop tard, trop long, revers, le cœur se pompe-t-il lentille, soufflet. irréversible,  
valve coulante, le sang comme plomb dans les pattes, meurs**

## I

si moi aussi je suis appel, le concepteur  
fait-il répéter

la question... personne  
n'est son témoin, lecteur de lèvres, à lui consacré  
nul l'est ?

suffisamment loin là-bas  
le point lumineux pour aveugler  
l'horizon, pas l'embryon, ni l'amphibie – son  
écume plus chaude que neige, son  
brisant plus froid que sang, nu  
le poisson que, dieu-qui-nageait... il a désappris ?

## 2

la multitude est-elle donc en lui et  
une en lui,  
qu'il serait un parmi d'autres, un d'eux,  
la multitude en un seul,  
ne l'étant pas ?

toujours les lieux baignent à la mer  
et l'iris bleu fleurit  
haut sur les villages  
à  
ses  
pieds

parsèment les fumiers  
jusqu'aux cendres  
des mouettes, sur son dos des ailes,  
son lit est-il une mine d'or blanc,

abandonnée de ses artères